

Le Québec et la France s'échangent leur folklore

par Jacqueline BLOUIN

"Si tous les gars du monde voulaient se donner la main..." C'est ce que font des Français et des Québécois qui, chaque année, échangent leurs chansons et leurs danses. Deux troupes de danses folkloriques de Normandie ont fait une tournée du Québec dans le cadre des échanges franco-québécoises. Cette initiative qui a permis à de jeunes étudiants et travailleurs de mieux connaître notre pays, avait amené l'an dernier des Québécois à visiter la France. Les deux troupes européennes, La Normandie du Bel Antan et Les Compagnons de Trois-Pistoles ont donné au cours de leur séjour au Québec des spectacles à TDH, à Ste-Agathe, à Québec et dans quelques villes de la région telles que Lévis et Chicoutimi.

HOSPITALITE QUEBECOISE

Les jeunes ont été ébergés par les membres de la troupe "Les Sortilèges" de l'école secondaire Saint-Stanislas, qui ont pu, l'an dernier, profiter de la même hospitalité en Europe. Cette façon de procéder, en plus de réduire les frais du voyage, permet aux jeunes d'être en contact direct avec les gens du pays et de mieux connaître la mentalité locale que s'ils logeaient dans des hôtels. "Nous avons tous été très impressionnés par l'hospitalité des Québécois, souligne M. Jean-Marie Scheidbach, directeur de la troupe Les Compagnons de Trois-Pistoles, à l'occasion d'une conférence de presse à l'auberge du Vieux St-Gabriel où s'étaient réunies les deux troupes de Normandie et les Sortilèges de Montréal. Les Compagnons de Trois-Pistoles présentent des danses de la Cour de Louis XIV.



Voulez-vous danser marquise..."
(Photo M.-M. - André Hébert)

Le costume de l'époque est de rigueur et les jeunes danseurs s'exécutent, coiffés de longues perruques blanches et vêtus à la mode du temps. La Normandie du Bel Antan interprète des danses folkloriques datant du siècle dernier. Le directeur de cette troupe, M. Willig Robelin, a souligné l'importance qu'il attachait à ces voyages en terre étrangère. Nos jeunes, dit-il, qui ont pour la plupart des étudiants ou des jeunes travailleurs n'auraient jamais pu se permettre un tel voyage. Après avoir apporté un peu de Normandie au Québec par les chahsons et les danses qui peu-



Deux danseurs de la troupe "Les Sortilèges".
(Photo M.-M. - André Hébert)

vent facilement être comparées à un cours d'histoire sur la façon de vivre et de s'exprimer d'un peuple, ils ramènent chez eux les souvenirs d'un voyage enrichissant chez leurs cousins d'Amérique".

Les Sortilèges qui se rappellent leur voyage de l'an dernier avec un peu de nostalgie comptent bien revivre cette expérience. "Ils seront bien reçus en Normandie, disait M. Scheidbach, nous essaierons de leur rendre cette hospitalité dont ils ont fait preuve au cours de notre séjour ici".